



Le Saint-Siège

HOMÉLIE DU PAPE JEAN PAUL II

JUBILÉ DU DIOCÈSE DE ROME

Dimanche 28 mai 2000

1. "Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez en mon amour" (*Jn* 15, 9). Le Christ, à la veille de sa mort, ouvre son cœur aux disciples rassemblés au Cénacle. Il leur laisse son testament spirituel. Au cours de la période pascale, l'Eglise revient constamment en esprit au Cénacle pour écouter à nouveau avec respect les paroles du Seigneur et en tirer lumière et réconfort pour son chemin sur les routes du monde.

Notre Eglise de Rome, qui célèbre son Jubilé, retourne aujourd'hui au Cénacle le cœur frémissant. Elle y retourne pour se laisser interpeller par le divin Maître, pour méditer sur ses paroles et découvrir la réponse la plus adaptée aux requêtes qu'il lui adresse.

La parole que notre Eglise écoute aujourd'hui des lèvres de son Seigneur est forte et claire: "Demeurez en mon amour!... Voici quel est mon commandement: vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés" (*Jn* 15, 9. 12). Comment ne pas ressentir particulièrement "nôtre" cette parole de Jésus? L'Eglise de Rome n'a-t-elle pas la tâche spécifique de "présider à la charité" dans tout l'écoumène chrétien? (cf. S. Ignace, *Ad Rom*, inscr.) Oui, le commandement de l'amour engage notre Eglise de Rome avec une force et une urgence particulières.

Et l'amour est exigeant. Le Christ dit: "Nul n'a plus grand amour que celui-ci: donner sa vie pour ses amis" (*Jn* 15, 13). L'amour conduira Jésus sur la croix. Chaque disciple doit se le rappeler. L'amour vient du Cénacle et il reconduit au Cénacle. En effet, après la résurrection, ce sera encore au Cénacle que les Apôtres, reviendront en esprit, aux paroles prononcées par Jésus le Jeudi saint et qu'ils prendront conscience du contenu salvifique qu'elles revêtent. En vertu de l'amour du Christ, accueilli et rendu, ils sont désormais ses amis: "Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître; mais je vous appelle amis, parce que tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître" (*Jn* 15, 15).

Rassemblés dans le Cénacle après la résurrection et l'ascension au Ciel du Maître divin, les Apôtres comprendront pleinement le sens de ses paroles: "C'est moi qui vous ai établis, pour que vous alliez et que votre fruit demeure" (*Jn* 15, 16). Sous l'action de l'Esprit Saint, ces paroles font d'eux la communauté salvifique qui est l'Eglise. Les Apôtres comprendront qu'ils ont été élus pour une mission particulière, celle de témoigner de l'amour: "Comme le Père m'a aimé, moi aussi je

vous ai aimés. Demeurez en mon amour".

Cette consigne nous revient aujourd'hui: en tant que chrétiens, nous avons été appelés à être témoins de l'amour. Tel est le "fruit" que nous sommes appelés à porter, et ce fruit "demeure" dans le temps et pour l'éternité!

2. La seconde lecture, tirée des Actes des Apôtres, parle de la mission apostolique qui naît de cet amour. Pierre, convoqué par le centurion romain Corneille, se rend chez lui à Césarée et assiste à sa conversion, la conversion d'un païen. Le même Apôtre commente cet événement très important: "Je constate en vérité que Dieu ne fait pas acception des personnes, mais qu'en toute nation celui qui le craint et pratique la justice lui est agréable" (Ac 10, 34-35). Ensuite, lorsque l'Esprit descend sur un groupe de croyants provenant du paganisme, Pierre commente: "Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu l'Esprit Saint aussi bien que nous? (Ac 10, 47). Illuminé d'En-haut, Pierre comprend et atteste que tous sont appelés par l'amour du Christ.

Nous nous trouvons donc face à un tournant décisif dans la vie de l'Eglise; un tournant auquel le Livre des Actes des Apôtres attribue une grande importance. En effet, les Apôtres, et en particulier Pierre, n'avaient pas encore perçu clairement que leur mission ne se limitait pas seulement aux fils d'Israël. Ce qui se produisit dans la maison de Corneille les persuada qu'il n'en était pas ainsi. Dès lors débuta le développement du christianisme en dehors d'Israël et commença à se consolider de façon toujours plus profonde la conscience de l'universalité de l'Eglise: chaque homme et chaque femme est appelé, sans distinction de race et culture, à accueillir l'Evangile. L'amour du Christ s'adresse à tous et le chrétien est le témoin de cet amour divin et universel.

3. Profondément persuadé de cette vérité, Pierre se dirigea tout d'abord à Antioche et, enfin, à Rome. L'Eglise de Rome lui doit ses débuts. La rencontre d'aujourd'hui de la communauté ecclésiale de Rome, au coeur du grand Jubilé de l'An 2000, ravive en nous tous la mémoire de cette origine apostolique, la mémoire de Pierre, premier Pasteur de notre ville. Ces derniers mois, de nombreux pèlerins de toutes les parties de la terre se rendent sur sa tombe pour célébrer le Jubilé de l'incarnation du Seigneur et professer la même foi que Pierre dans le Christ, Fils du Dieu vivant.

C'est ainsi que se manifeste une fois de plus la vocation particulière que la Providence divine a réservée à Rome: celle d'être un point de référence pour la communion et l'unité de toute l'Eglise et pour le renouveau spirituel de toute l'humanité.

4. Très chers fidèles de cette bien-aimée Eglise de Rome, je suis heureux de vous adresser mon salut affectueux en cette circonstance, qui nous voit réunis pour célébrer le Jubilé diocésain. Je salue le Cardinal-Vicaire, le Vice-gérant et les Evêques auxiliaires, les prêtres et les diacres, les

religieux et les religieuses et vous tous, laïcs activement engagés dans les paroisses, dans les mouvements, dans les groupes, dans les divers milieux de travail et de vie de la Ville. Je salue également le Maire et les Autorités présentes.

Cette journée constitue le sommet idéal d'un intense chemin préparatoire. Du Synode diocésain à la Mission dans la Ville, notre Eglise de Rome, dans ses diverses parties, a manifesté au cours de ces années une grande vitalité pastorale et un fervent élan évangéliste. C'est pour cela que nous voulons rendre grâce au Seigneur aujourd'hui. A travers des initiatives pastorales appropriées, toute la Ville a pu entendre à nouveau l'annonce de l'Evangile dans les maisons et sur les lieux de travail. Il est ainsi apparu clairement combien l'Eglise est enracinée dans le tissu de la population et combien elle est proche des personnes les plus pauvres et des laissés-pour-compte.

En conclusion de la Mission dans la Ville, le soir de la Veillée de Pentecôte de l'année dernière, je vous ai dit: nous ne devons pas gaspiller les fruits de cette saison, riche de dons du Seigneur. Voilà pourquoi la rencontre d'aujourd'hui est, certes, un point d'arrivée, mais également un point de départ indispensable. Il est nécessaire que, dès à présent, l'on insuffle un effort général qui fasse pénétrer l'"esprit de la mission dans la ville" toujours davantage dans la pastorale ordinaire et quotidienne des paroisses et des institutions ecclésiales. Il faut que cela soit considéré par tous comme un "engagement permanent" et que cela concerne tout le Peuple de Dieu, à commencer par les "missionnaires", prêtres, religieux et laïcs, qui ont fait l'expérience concrète de la beauté et de la joie de l'évangélisation. C'est précisément en vue de cette relance nécessaire dans les familles et dans les milieux urbains, qu'il est plus que jamais opportun qu'au cours de la prochaine année pastorale, l'on procède à un discernement attentif sur les fruits du chemin parcouru jusqu'à présent.

5. Nous rendons grâce à Dieu pour tout ce que le diocèse est en train de vivre; nous rendons grâce en particulier pour les événements qui sont célébrés au cours de cette Année jubilaire. Nous nous trouvons désormais à la veille de grands rendez-vous exigeants, qui requièrent une collaboration plus vaste et généreuse. Je pense, tout d'abord, au Congrès eucharistique international, le "coeur du Jubilé", qui célèbre la présence vivante parmi nous et pour nous du Verbe fait chair, "pain de vie pour le monde".

Il y a également la quinzième Journée mondiale de la Jeunesse. Elle verra, au mois d'août, se rassembler à Rome une multitude de jeunes provenant de toutes les parties du monde, qui attendent d'être accueillis avec joie et sympathie par les jeunes romains de leur âge, et d'être hébergés par les familles et par toute la communauté chrétienne et de la ville.

En outre, au mois d'octobre, nous célébrerons le Jubilé des Familles, qui exigera une attention particulière de la part du diocèse et des familles chrétiennes. Préparons-nous à ces événements à

travers une participation convaincue.

6. Eglise de Rome, sois consciente de la singularité de ta mission, également en rapport avec le Jubilé! Ne te décourage pas face aux difficultés que tu rencontres sur ton chemin quotidien. Tu es soutenue par le témoignage des Apôtres Pierre et Paul, qui ont consacré tes débuts par leur sang; que t'encourage l'exemple des saints et des martyrs, qui t'ont remis la flamme d'un invincible dévouement à l'Evangile. Ne crains rien! Grâce à l'engagement de tes enfants, que l'amour du Christ parvienne à tous les habitants de la ville; qu'il se diffuse dans chaque milieu, pour apporter partout la joie et l'espérance.

Et Toi, Marie, *Salus populi romani*, Madone de l'Amour divin, aide-nous. Nous nous confions à Toi avec confiance. A travers ton intercession maternelle, que se renouvelle sur l'Eglise de Rome la descente de l'Esprit Saint, principe de son unité et force pour sa mission.

Loué soit Jésus-Christ!